

# Stage Festival Mythe et Théâtre

9 au 19 août 2011



## Palimpseste

Commentaires en forme de « vœux pieux » sur la performance PALIMPSESTE de Marianne Le Tron – suite à sa première présentation en juillet 2011 lors du Stage Symposium « Performance et Ombre ». « Vœux pieux » - *wishfull thinking* : ce que j'ai peut-être entrevu, ce qu'en tout cas j'ai voulu croire avoir vu. Une révélation, pour sûr, que j'ai vu comme le texte effacé du palimpseste.

Enrique Pardo, Malérargues, le 16 août 2011

Le **palimpseste** (du [grec ancien](#) παλίμψηστος / *palímpshēstos*, « gratté de nouveau ») est un [manuscrit](#) écrit sur un  [parchemin](#) préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau. Cette méthode fut utilisée au [Moyen Âge](#), surtout entre le VII<sup>e</sup> siècle et le XII<sup>e</sup> siècle, par des [copistes](#) qui, le  [parchemin](#) coûtant cher, réutilisaient d'anciens manuscrits pour y copier de nouveaux textes. Pour cela, les vieux manuscrits étaient préalablement désencrés ou effacés grâce à de la pierre ponce.

À cause de cette méthode, plusieurs écrits ont été momentanément ou irrémédiablement perdus : textes juridiques tombés en désuétude, mais aussi textes de penseurs grecs pré-chrétiens, ou textes d'écriture gothique.

On arrive toutefois à retrouver l'ancien texte dans certains palimpsestes grâce aux techniques modernes de restauration de documents ([chimie](#), imagerie aux rayons [ultraviolets](#), rayonnement [synchrotron](#)).

Par extension, on parle parfois de palimpseste pour un objet qui se construit par destruction et reconstruction successive, tout en gardant l'historique des traces anciennes. Par exemple [Olivier Mongin](#) parle de la « ville palimpseste »<sup>1</sup>. Le terme est également utilisé en architecture, ou encore dans l'analyse paysagère. En art, on parle aussi de « biopalimpseste » pour une œuvre d'art issue du bio-art qui met en jeu les questions relatives à la réécriture du vivant.

Merci Wikipedia !

Ce qui m'interloque dans ces définitions de palimpseste, c'est surtout **l'EFFACEMENT**, qui, dans un théâtre chorégraphique serait l'effacement de l'ego héroïque et de ses annonces héraldiques. Héro, hérault : frères siamois homonymes. Une nouvelle intelligence se manifeste maintenant post-héroïque, post-tragique, dans un certain effacement, ESTOMPEE, c'est-à-dire avec une nouvelle (ou vieille) DISCRETION, une nouvelle (ou vieille) RETENUE. On ne proclame plus la mission héroïque – on accepte et on se 'sou-met' pour trouver la « sous-mission » poétique, celle qui, à mon avis, est tellement plus riche et intéressante. James Hillman : « la

**PANTHEATRE**  
A ctiv C horeographic T heatre S taging

# Stage Festival Mythe et Théâtre

9 au 19 août 2011

mort est la métaphore ultime ». La métaphore comme palimpseste, comme mouvement d'effacement, comme transport poétique, comme voyage – *meta-pherein* – vers un au-delà poétique.

*Digréssion* : Palimpseste / *Palim-Alceste* – Alceste, la femme « effacée » dans la tragédie d'Euripide, celle qui est rammène de force des enfers par, justement, le héros des héros : Héraclès, pour consoler son mari, Admète, mais en fait pour son malheur vu qu'il devra dès lors vivre avec une épouse palimpseste, une ombre.

Ce serait bien sûr dommage, de mon point de vue, qu'une nouvelle re-écriture revienne avec des tons héroïques, héraldiques, et ignore ce qui a été effacé pour inscrire son message. En tout cas, les annonces ne se feront plus sur un parchemin vierge. La prophétie virginale n'est plus possible. C'est maintenant une question d'OCCASION et quelque part d'USURE. On construit sur des ruines, sur des traces, sur des patines, dans un cimetière (une bibliothèque !) de vies antérieures, de corps et d'esprits qui s'effacent... Nos vies sont écrites sur des parchemins d'occasion, ou, selon ce terme que j'aime tellement à présent : le palimpseste est POST TRAGIQUE. Les cris de la tragédie s'estompent, s'effacent, semblent s'apaiser, et laisser la place à une nouvelle génération ; il y a dérogation, un certain chagrin, une forte mélancolie, une certaine tendresse envers ces nouveaux arrivants qui s'installent sur nos tombes, un certain RETRAIT avec les perspectives de la retraite.

Les Champs Élysées étaient le grand palimpseste des enfers de la mythologie grecque – les enfers (*the underworld*) étant les palais d'Hadès dans son royaume des morts – royaume de l'effacement. C'était un jardin à part, du plus grand luxe, un Palace magnifique et exclusif où seuls les initiés pouvaient entrer : un jardin aux cyprès noirs, aux labryntes de buis et de myrrhes noirs, de fleurs et de fontaines blanches ou noires, de mémoires dans la nuit des temps : les luxes obscurs de la grande tristesse funéraire. *Memento mori*.

Dans la [mythologie grecque](#), les **champs Élysées** ou simplement l'**Élysée** (en [grec ancien](#) Ἠλύσιον πῆδιον / *Élysion pédion*, de ἐνῆλύσιον / *enêlysiôn*, « lieu frappé par la foudre ») sont le lieu des [Enfers](#) où les héros et les gens vertueux goûtent le repos après leur mort.

Chez [Homère](#), les champs Élysées se situent à l'extrémité occidentale de la Terre, près d'[Océan](#). Dans [l'Odyssée](#), [Protée](#) les décrit ainsi à [Ménélas](#)<sup>1</sup> :

« Les Immortels t'emmèneront chez le blond [Rhadamanthe](#),  
Aux champs Élyséens, qui sont tout au bout de la terre.  
C'est là que la plus douce vie est offerte aux humains ;  
Jamais neige ni grands froids ni averses non plus ;  
On ne sent partout que [zéphyr](#)s dont les brises sifflantes  
Montent de l'Océan pour donner la fraîcheur aux hommes. »  
(Trad. Frédéric Mugler, 1995)

À l'époque d'[Hésiode](#), les champs Élysées deviennent les [îles des Bienheureux](#), décrites par [Pindare](#).

[Virgile](#), au chant VI de [l'Énéide](#), donne une description des champs Élysées. Ceux-ci, situés dans les Enfers, accueillent les initiés aux [mystères orphiques](#). Ce lieu connaît un éternel printemps et possède son propre soleil et ses propres étoiles<sup>2</sup>.

Merci Wikipedia !

Pour moi, Marianne nous invite aux sarcophages de Fayum.

Ces portraits représentent l'ultime évolution des sarcophages et masques funéraires (de la tradition Égyptienne), avec une influence évidente de [l'art romain](#), et permettent ainsi de retracer l'évolution des techniques picturales d'époques ptolémaïques et romaines ... La grande expressivité de ces portraits annonce sans doute l'art copte et n'est pas sans parenté

**PANTHEATRE**  
A cting C horeographic T heatre S inging

# Stage Festival Mythe et Théâtre

9 au 19 août 2011

avec ce que sera l'icône byzantine. L'arrivée du christianisme en Égypte, puis dans toute l'Afrique du Nord marque la fin de cet art héritier des traditions séculaires de l'Égypte ancienne et du culte des morts.

Merci Wikipedia !

Mais le palimpseste le plus étonnant est celui de *Biodrame*. Disons que dans les palimpsestes de Pluton-Hadès il n'y a plus de drame alors que Biodrame est, à mon avis, le manifeste de Roy Hart, est justement un manifeste qui appartient de façon géniale au courant vitaliste du 20<sup>e</sup> siècle, courant qui propose une exaltation idéaliste, un enthousiasme de générosité en lutte pour défendre l'anima-déesse Vie. Il s'agit d'une quête héroïque en ce sens qu'elle clame une certaine victoire sur la Mort. Les paroles sont là : « j'ai dépassé mon corps / je l'ai agressé / pour me rapprocher de toi » - où l'on sent l'idéalisme de ce qu'on appelait l'« élan vital », ici comme une *virtus* virile : la grande vertu masculine, Roy Hart, le *vir animus*, chevalier de l'ordre de la vie. Or voici qu'une femme, Marianne, crée l'effacement, et nous fait redécouvrir ces paroles en douceur, en tendresse, en tristesse même. Le théâtre comme lutte héroïque est effacé, voilé, transmuté en pensée grave, tragique, en pastorale funéraire, en mélancholies tombales, sépulcrales. Biodrame est emmené aux Champs Élysées, aux palais infernaux – avec Marianne en Euridice dans un pérégrination intitulée « Palimpseste », c'est-à-dire avec la façon dont Euridice, s'efface et refuse de quitter sa retraite plutonienne où elle souhaite demeurer au lieu de suivre Orphée vers un mariage de lumière.

Autres extraits de Biodrame (le texte complet avec traduction en anglais et commentaires de Roy Hart est sur <http://www.roy-hart.com/bio2.htm>)

Je ne veux plus être *captif*  
hors de mes habitacles  
je m'élanche vers les voix  
provenues des autres  
captifs d'en face.  
Frère en misère  
et en gloire  
je viens vers toi  
*à bras le corps*  
à bras la vie  
je crie  
mes remords  
et je mords  
la chair  
de ton corps

pour le souder  
au mien  
  
...à nous offrir  
en spectacle  
l'un à l'autre  
au travers du miroir  
des apôtres de la vie

*Ce que je crie*  
*c'est l'amour*  
non la lutte pour la vie  
l'amour  
non la morsure  
de destruction  
et de mort

moi  
acteur de mes volontés  
je suis sorti  
hors de moi  
avec mon corps  
sous le bras  
pour jouer la vie  
sans masque  
avec mes mains nues  
mes pieds enlisés  
dans la terre  
mes yeux *rivés sur mes songes.*  
J'ai passé mon temps  
à débusquer ma vie  
à la sortir de sa cachette.

